

La dynastie Nguyễn

La dynastie Nguyễn a commencé en 1802 pour s'éteindre avec l'abdication de Bảo Đại en **1945**. Terre de ses ancêtres et situé au centre du royaume unifié, **Huế** fut choisie par l'empereur Gia Long comme **capitale**. Pas moins de **13 rois** se sont succédés en un siècle et demi, quelques jours seulement pour le roi Dục Đức jusqu'à 36 années pour Tự Đức. Tous les tombeaux sont à Huế sauf pour les rois Hàm Nghi et Bảo Đại.

Les dates indiquées sont les dates de règne.

Gia Long (1802-1820), le conquérant

Nguyễn Anh fait partie de la famille des **Seigneurs** du Sud, les **Nguyễn**, sous la dynastie des Lê. Il a 16 ans, en 1777, lorsqu'une révolution paysanne menée par les frères Tây Sơn va anéantir toute sa famille. Seul survivant, il se réfugie à Phú Quốc avec une poignée de soldats mais sans moyen. On croit l'histoire des Nguyễn terminée, mais non.. Il refait surface, sollicite l'aide des Siamois, mais ce sera à nouveau l'échec. Il rencontre alors **l'évêque d'Adran, Pigneau de Behaine**, un évêque français avec qui il se lie d'amitiés. Celui-ci lui propose d'aller à Versailles pour solliciter l'aide de Louis XVI. Il accepte et confie son fils de 7 ans, Nguyễn Canh, à l'évêque. **Louis XVI accepte** et conclut un traité en 1787. Mais à la veille de la révolution française, les caisses sont vides, et le traité reste lettre morte. Néanmoins, **des officiers français** vont se mettre au service de Nguyễn Ánh et réorganisent la marine et l'art de la guerre. Le Sud est repris et la citadelle de Saigon est construite en 1790. 12 ans plus tard et après beaucoup de péripéties, **le Vietnam en entier est reconquis et unifié**. Nguyễn Ánh se proclame Empereur en 1802 et choisit **Huế** comme capitale. "Gia Long" est la contraction de Gia Định (Saigon) et Thanh Long (Ha Noi). Il lui restera 18 ans pour organiser son pays, publier un code civil, construire des citadelles...Confucéen, il est conservateur et imite la Chine d'alors. Il meurt en 1820. Il aura eu 18 fils et 19 filles.

Minh Mạng (1820-1841), l'apogée de la dynastie



Après Gia Long le conquérant, c'est Minh Mạng le bâtisseur qui monte sur le trône en 1820. Il a alors 29 ans. C'est le 4ème fils de Gia Long. Doté d'une forte personnalité, c'est un vrai monarque asiatique, sévère, parfois cruel, **ultra confucéen mais aussi fin lettré**. En politique extérieure, il renoue avec la Chine comme vassal respectueux, livre bataille au Siamois pour garder son influence sur le Cambodge et le Laos, ferme son pays aux influences occidentales et refuse les traités commerciaux. Il ne peut tolérer une religion qui se place au dessus de lui et commence les **persécutions contre les catholiques** dès 1825. En politique intérieure, il doit faire face à des révoltes au nord et au sud qu'il écrase sans état d'âme. Mais il organise et réforme l'administration, l'éducation, construit des citadelles, fait rentrer les impôts. **A Huế,**

il termine la citadelle, la dote de miradors, d'une bibliothèque, d'un théâtre, de temples, et fait fabriquer les urnes dynastiques, symboles éclatant de la dynastie. La menace extérieure pourtant se rapproche, avec la guerre de l'opium menée par les anglais contre la Chine en 1839. La persécution contre les missionnaires et les catholiques sera plus tard le prétexte à l'intervention des puissances européennes. Il meurt d'une chute de cheval à 50 ans, en 1841 et rejoint un mausolée magnifique. Aimant les femmes, il aura eu **142 enfants** !

Thiệu Trị (1841-1847)

Fils aîné de Minh Mạng, Thiệu Trị était programmé pour le trône. Il y accède le 14 février 1841 à l'âge de 33 ans. Il hérite d'un pays bien organisé. Sans avoir la personnalité de son père, il suivra néanmoins sa politique faite de conservatisme et d'isolement. Vis-à-vis des catholiques, il continue la persécution mais, moins hardi que son père, il accepte de libérer des missionnaires français. Le 15 avril 1847, les Français déclenchent une **bataille navale en baie de Tourane (Đà Nẵng)** pour obtenir, entre autre, le libre exercice de la religion chrétienne. Face à 2 bateaux, Thiệu Trị en perdra 5 et plus de 1000 hommes d'équipage...Il est furieux et veut éliminer tous les européens présents dans le pays. Dans la citadelle, **il fait détruire tous les objets occidentaux**. L'annonce erronée d'une nouvelle

expédition des Français provoque chez lui une attaque d'apoplexie dont il meurt le 4 novembre 1847. Il laisse 64 enfants dont 29 fils.

Tự Đức (1847-1883), le plus long règne et la fin de l'indépendance...



Tự Đức ("héritage des vertues") fut couronné contre toute attente en 1847, à l'âge de 18 ans, au dépend de son frère aîné Hồng Bảo, peut-être en raison d'une falsification du testament de Thiệu Trị. Non préparé au trône, faible physiquement, Tự Đức gouverna depuis Hué sans jamais visiter son royaume. Relançant la persécution catholique, **il eu a subir les attaques des Français** (destruction de l'arsenal de Tourane en 1856, puis occupation de la ville en 1858, prise de Saigon peu après, puis occupation de 3 provinces en Cochinchine), ce qui l'obligea finalement à signer un traité en leur faveur. En même temps, il dut faire face à une révolte au nord par un pseudo descendant des Lê qu'il finit par vaincre en 1863. **Il perdit finalement la totalité de la Cochinchine en 1867.** Il fut à nouveau confronté aux Français au

Tonkin, ce qui aboutit au traité de Hué et l'arrivée d'un résident français au cœur même du pouvoir, à Hué.. Fin lettré, confucéen, il gouverna son royaume en autarcie et en **refusant toute idée de modernité**, malgré les nombreux changements intervenus en Asie (ouverture des ports en Chine, modernisation du Japon et du Siam..) et les sollicitations de certains de ses mandarins. **Malgré ses 103 femmes**, il n'eut jamais d'héritier, car stérile. Cela aboutira aux crises dynastiques des années qui suivirent. Il meurt à l'âge de 53 ans en 1883, après un règne de 36 ans. Il rejoindra un mausolée inspiré de la tradition chinoise, qu'il aura fait bâtir de son vivant.

Dục Đức (3 jours, en juin 1883)

Pour lui succéder, Tự Đức choisit l'aîné des 3 neveux qu'il avait adoptés. Mais Dục Đức est d'un caractère faible, s'attachant plus aux plaisirs de la vie plutôt qu'à se préparer à monter sur le trône. Il est peu respectueux des rites traditionnels et cela va le perdre. Intronisé le 16 juin 1883 à l'âge de 31 ans, il sera destitué 3 jours plus tard sous l'action des régents Tôn Thất Thuyết et Văn Thương et **mourra de faim emmuré vivant**... Dục Đức a laissé 2 filles et 11 fils dont le futur empereur Thành Thái.

Hiệp Hoà (du 30 juillet au 29 novembre 1883)

Le 30 juillet 1883, Hiệp Hoà succède à Dục Đức. Il a 35 ans. Hiệp Hoà est l'un des fils de Thiệu Trị et donc frère de Tự Đức. Le bombardement puis la prise des forts de Thuận An (proche de Hué) par l'amiral Courbet le 18 août oblige le roi Hiệp Hoà à signer un traité de protectorat avec la France. **Il est énergique et disposé à s'entendre avec la France.** Mais il craint, à juste raison, les funestes projets de résistance des régents. Il écrit alors au représentant français à Hué pour lui demander son aide. Mais son courrier est intercepté par l'un des régents et son sort est désormais scellé : il mourra dès le lendemain, le 29 novembre 1883, **assassiné**. Officiellement pour avoir dilapidé le trésor. Il aura régné 4 mois. Sa mort rend caduc de façon bien opportune la convention signée avec les Français...

Kiến Phúc (30 novembre 1883 au 31 juillet 1884)

Les 2 Régents voulaient plus de liberté de manœuvre et choisirent un enfant comme remplaçant de Hiệp Hoà. Ce fut ainsi Kiến Phúc, âgé de 15 ans, qui fut intronisé. Kiến Phúc était le neveu et le fils adoptif préféré de Tự Đức. Fort de la prise de Sơn Tây au Tonkin, les Français revinrent négocier avec les régents et les hauts mandarins. **Le traité Harmand fut ratifié le 1er janvier 1884 puis le traité Patenôtre le 6 juin 1884.** Ils furent conclus au nom du jeune roi. C'est également sous son règne que les Français mettent fin à la vassalité de l'Annam vis-à-vis de la Chine.

La disparition du roi fut l'une des options vues par les régents pour empêcher l'exécution des traités. Il est fort probable que ce soit le régent Văn Tường qui mit ce plan à exécution et **empoisonna le roi**. Kiến Phúc avait régné 8 mois.

Hàm Nghi (1884-1885), le héros national malgré lui

Les régents choisissent un autre enfant comme empereur sans consulter les Français. Ce sera Hàm Nghi ("accord universel"), frère cadet du 2ème fils adoptif de Tự Đức. Il est alors âgé de 13 ans. Il va régner un an, en harmonie avec la cour et les usages en vigueur. Pendant ce temps, le régent Tôn Thất Thuyết prépare une offensive contre les Français. Elle aura lieu le **5 juillet 1885** peu après une grande fête donnée par les officiers français à la légation de Hué. Non seulement l'attaque échoua, mais les Français, fort des renforts venus de métropole, **écrasèrent les troupes annamites et s'emparèrent de**

la Cité Interdite. Le roi, les 2 régents et la cour s'enfuirent. **La traque du roi durera 3 ans**, rendue difficile par « la révolte des lettrés » contre la présence française. Hàm Nghi est finalement capturé et exilé en Algérie en 1889. Il se marie peu après à une française, aura 3 enfants et se refusera à tout commentaire sur sa vie passée ou sa destinée. Il meurt en 1944 à l'âge de 73 ans. Ses restes ont été transférés à Sarlat en Dordogne en 1963. Pour les vietnamiens, il reste le héros de la résistance nationale contre les Français.

Đồng Khánh (14 septembre 1885-1889)

Il monte sur le trône à l'âge de 21 ans. Đồng Khánh ("accord consenti") est l'un des fils adoptifs du roi Tự Đức et frère de Hàm Nghi. Le premier geste de l'empereur est d'aller saluer le représentant de France à la légation de Hué, geste hautement symbolique. Mais cette trop grande **proximité de Đồng Khánh avec les Français** et la difficulté pour eux de mettre la main sur Hàm Nghi ne favorisa pas la popularité du roi auprès de son peuple. A une époque où les Français hésitaient à rester en Annam et au Tonkin, l'attitude conciliante de Đồng Khánh leur a facilité la décision. Đồng Khánh accepta la création de l'**Union Indochinoise** en 1887 (regroupement des colonies et protectorats, clairement une violation des traités de protectorat), puis en 1888 les clauses d'un vieux traité signé par Gia Long qui cédait la propriété de Tourane (Đà Nẵng) et les îles Poulo Condor (futur bagne) aux Français. Enfin, il accepta de transférer ses pouvoirs à un vice roi au Tonkin ce qui, par la suite, permettra aux Français d'administrer eux-même le nord Vietnam... **Marionnette aux mains des Français ?** Profondément impressionné par la puissance matérielle de la France, Đồng Khánh a compris qu'il fallait **coopérer** pour moderniser son royaume...et **pouvoir résister** par la suite. Il meurt en 1889 du paludisme. Il aura eu 6 fils et 4 filles dont 5 mourront avant d'avoir 20 ans.

Thành Thái (1889-1907), un peu fou...

L'aîné des enfants de Đồng Khánh n'ayant que 4 ans, c'est un enfant un peu plus âgé de 10 ans qui arrive sur le trône, 7ème fils de Dục Đức. Il a de la personnalité, maîtrise rapidement le français, aime la modernité (il apprend notamment à conduire), s'essaye même au théâtre. A Hué, pendant son règne, on crée en 1896 le premier lycée d'enseignement moderne Quoc Hoc et l'on inaugure le pont de fer. Thành Thái ("réussir parfaitement") aime se promener incognito et sonder l'opinion de ses sujets. Mais il est capricieux, fantasque et s'exprime avec un certain manque de diplomatie. Du côté colonial, après les tentatives infructueuses d'associer les mandarins pour « pacifier » le pays, les français entendent concentrer les pouvoirs entre leurs mains. Thành Thái voit ainsi ses prérogatives lui échapper sans pouvoir s'y opposer. Il adopte **une résistance passive**. Les français se méfient de lui et les relations avec le gouverneur local finissent par être difficiles. **Son caractère « fantasque »** et parfois violent le fait passer pour être « fou ». Il sera alors **contraint d'abdiquer en 1907** après 18 ans de règne. Il reste 9 ans en famille au Cap Saint Jacques (Vung Tau) puis est exilé à la Réunion jusqu'en 1947, date de son retour au Vietnam. Il mourra quelques semaines avant Dien Bien Phu en 1954 à l'âge de 75 ans. Il aura eu 19 garçons et 26 filles.

Duy Tân (1907-1916)

C'est le 5ème enfant de Thành Thái qui fut choisi par les Français pour monter sur le trône. Duy Tân ("ami des réformes") est un enfant de 7 ans dont l'éducation est confié à un précepteur français. Le pouvoir, quant à lui, est confié à un conseil de régence mais ce sont surtout les Français qui gouvernent sans trop s'embarrasser du traité de protectorat...Des mouvements sporadiques de mécontentements sont réprimés (dont celui contre les impôts en 1908). Duy Tân est solidaire de son peuple et prend malgré lui la direction d'une **rébellion anti-française en 1916**. Mais les préparatifs sont éventés et Duy Tân est arrêté puis **exilé à la Réunion**, comme son père 9 ans auparavant...

Vivant simplement, il se passionne pour la radio et le violon, entouré de sa nouvelle compagne française et de ses enfants. Lors de la 2ème guerre mondiale, il capte l'appel de de Gaulle et se met au service de la FFL, appréciant les idées de « résistance contre la présence étrangère »... Il se fait remarquer par **de Gaulle**. Ses idées progressistes pour le Vietnam dans le cadre d'une coopération avec la France plaisent. **Une rencontre est organisée** en décembre 45 et de Gaulle est d'accord pour le remettre en selle en Indochine, suite à l'abdication de Bảo Đại. Néanmoins, quelques jours plus tard, un **avion le transportant s'écrase** en République centrafricaine, ruinant tout



espoir. Son corps sera finalement inhumé à côté de ses ancêtres à Hué en 1987. Il laissera 4 enfants dont 3 fils, tous de femmes françaises.

Khải Định (1916–1925), l'esthète

Echaudés par les 2 rois précédents, les Français choisissent par surprise le fils de Đồng Khánh, grand ami de la France, comme nouvel empereur. Khải Định ("paix et stabilité") a alors 31 ans. Son intronisation intervient alors que la France est en guerre. Il accepte, résigné, la mainmise de la France sur les affaires de l'Indochine. En 1922, il voyage en France à l'occasion de l'**exposition coloniale de Marseille** et espère obtenir le retour à la stricte application du traité de protectorat. Peine perdue. A ce moment, la France est forte, et il n'a pas d'autres moyens que de ratifier les décisions prises par le colonisateur. Les vietnamiens lui reprocheront ce rôle, notamment pour avoir validé la répression des nationalistes. De Khải Định, on retiendra surtout **l'architecte**. Il fait notamment construire des palais flamboyants (Cung An Định, Điện Kiến Trung) et deux portes monumentales autour de la citadelle. Il a aussi encouragé la création du **musée royal**. Il s'occupe aussi de son tombeau, ouvrage surprenant. Ses tenues sont également empreintes de modernité. Souffrant d'impuissance, Khải Định **n'aura pas de descendance**. De constitution fragile, **il meurt de la tuberculose**, peu de temps après les splendides fêtes données en son honneur pour ses 40 ans.



Bảo Đại (1926–1945), le dernier empereur

Officiellement fils de l'empereur Khải Định, Bảo Đại ("protecteur de la grandeur") est envoyé à l'âge de 9 ans **en France** pour parfaire son éducation. Il est âgé de 12 ans lorsque son père décède. Il est alors **intrônisé en 1926** mais il ne reviendra qu'en 1932 pour assumer ses responsabilités d'empereur. Son éducation à l'occidentale lui fait aimer le sport et la modernité. Il supprime les usages ancestraux de la cour et se conforme à la monogamie en épousant une catholique, la très belle **Nam Phương**. Côté politique, il s'aperçoit bien vite que les Français ne sont toujours pas prêts à partager le pouvoir. Il passe alors ses journées satisfaire sa passion pour **la chasse et les sports mécaniques**. Lors du coup de force des japonais contre les Français en mars 1945, il profite de l'occasion pour déclarer l'indépendance de son pays. Il **abdique le 25 août 1945** au profit du Viet Minh et devient « **conseiller suprême** » **d'Hồ Chí Minh**. Cependant ses relations avec les communistes vont rapidement s'altérer. Il voyage puis revient en 1949 à la tête d'un Vietnam anti-communiste, soutenu par la France. Il est définitivement écarté du pouvoir en 1955 par **Ngô Đình Diệm**. Il vivra en France jusqu'en 1997, date de sa mort. Il est enterré au cimetière de Passy à Paris.



Le Régent Tôn Thất Thuyết (1839-1913), le régicide

Tôn Thất Thuyết est né en 1839 près de Hué. Il opte rapidement pour une carrière militaire et se montre efficace dans la lutte contre la piraterie dans les régions du haut vietnam. Il devient farouchement **nationaliste** et lutte contre l'intrusion française. En 1882, il est nommé Ministre de la Guerre par Tự Đức. Tôn Thất Thuyết est impulsif, brutal et sans scrupules. A la mort de Tự Đức, il devient Régent mais se lance, en compagnie du deuxième régent Văn Tường, dans une folie meurtrière pour protéger le pays contre les visées françaises et conserver ses prérogatives. **Il fera tuer** ainsi les rois Dục Đức, Hiệp Hoà et sans doute Kiến Phúc, ainsi que le 3ème régent... **Il organise le « guet apens »** contre les Français à Hué le 5 juillet 1885 **mais échouera**, entraînant des milliers de morts, le saccage de la citadelle et ruinant ainsi les chances d'indépendance du pays. **Il fuira avec le roi Hàm Nghi** et une partie de l'armée. Il s'exilera finalement en Chine où **il mourra dans le dénuement en 1913**.